

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

361. Paris, Dimanche 3 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'ai fait une promenade hier avec Ellice, mon dîner seule
- le soir il y avait musique chez Mad. De Castellane, j'y ai été.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

361. Paris, dimanche le 8 de mai 1840

J'ai fait ma promenade hier avec Ellice, mon dîner seule. Le soir il y avait musique chez Mad. de Castellane ; j'y ai été. C'était charmant. Quand je dis musique c'est toujours les Belgioioso, ni plus, ni moins, mais il est impossible que ce soit mieux. On parlait beaucoup hier au soir d'une lettre circulaire de M. Jaubert aux membres conservateurs de la Chambre pour leur dire que le ministère voulait étouffer la proposition, Rémilly. Cela faisait faire mille commentaires. Là où je me trouvais ils n'étaient point bienveillant. Appony est toujours d'une humeur de dogue. Mon ambassadeur est silencieux comme de coutume. Appony dit que l'irritation du roi de Naples contre Lord Palmerston est toujours bien vive, et qu'elle rendra l'effet de la médiation bien difficile et bien lent. Mad. la duchesse d'Orléans a la rougeole, mais bénigne. On la dit en général cependant dans un triste état. Il y a bien des mois. qu'elle ne prend presque plus d'aliment. Elle dépérit. Le chancelier hier était bien important et Mad. de Boigne très jolie, vraiment jolie, c'est drôle !

10 h. Voici votre lettre. je suis bien aise de vous voir enfin dans de bons rapports avec Brünnow. Je suis sûre que vous lui direz des choses utiles, mais je suis tout aussi sûre qu'il ne rapportera que ce qui peut flatter. Vous êtes donc entré dans est Ashburnham house, dont le nom seul me cause une émotion de joie et de douleur que je ne saurais décrire. Je crois. que je mourrais en passant le seuil de cette porte. Je pense bien à mon voyage. Mais je suis très peu fixé encore sur la manière dont je serai Londres. Il est convenu que je logerai chez les Sutherland ; s'il y avait un changement il me semble qu'il doit venir de leur part, car je ne saurais leur montrer moins de désir d'être avec eux aujourd'hui qu'ils sont dans l'affliction, au contraire cependant il est très possible. que de leur côté ils préfèrent ne voir personne. Je ne sais vraiment comment arranger cela dans ma tête. J'attendrai un peu, je verrai au bout du compte, où trouver toujours deux chambres dans une auberge. Cela me sera désagréable, mais il n'y aurait pas de choix. Soyez sûr que nous serons ensemble Le 15 de juin, mais probablement avant.

midi. Je rentre de ma première promenade. J'en fais trois quand je le peux, à dix heures. Après 4 heures et après mon dîner. Que j'aime vos lettres. Adieu Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 361. Paris, Dimanche 3 mai 1840,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/332>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

361/

Paris Dimanche le 3 de Mai

1840

J.

j'ai fait une promenade hier avec
 Mlle. Mandine et Mlle. le Roi
 il y avait beaucoup de monde
 d'habitants, j'y ai été. id est
 charmant. quand j'ai dit un
 peu de choses au Deljoris, ni
 plus ni moins, mais il est
 impossible que ce soit rien.
 on parlait beaucoup hier au
 soir d'un tel ou tel d'un
 M. Jacob et aux membres
 conservateurs de la Chambre
 pour leur dire que les ministres
 voulait étouffer la proposition
 de Villèle. cela faisait faire
 mille commodes. là où
 j'étais, ils se taisaient
 point bienveillants. après

est toujours d'un heureux de
soyez. mon aculeo padens
et silencing comme d'habitude
à pour dit. peut l'irritation d'un
de Naples entre L. P. et toujours
bien vive, et si elle me donne
l'effet de la méditation bien difficile
et bien lent.

M^{re} la Duchesse d'Orléans a
la souplesse, mais bien plus. on
l'adit en général cependant dans
un très état. il y a bien du moi
si elle ne peut pas en plus
d'ailleurs. elle dépérit.

Le fiancé bien était bien
important; 2 Madame de Orléans
très jolie, vraiment jolie, c'est
drôle.

10 h. voici votre lettre. si rien

bien a
de bon
si rien
de la
tout a
quelque
des de
Haut
un de
quelque
si rien
le me
si rien
mais
mes la
Londre
loger
y a
publi
part,
montre

361/

avec eux aujourd'hui si ils sont
dans l'affliction, au contraire.
espérant il est très possible que
de leur côté ils se fassent un
vrai personnel. si certain vraiment
convenant arrange cela dans ma
tête. j'attendrais un peu, si moi
au bout du compte on trouve toujours
dans chacun dans une auberge.
cela me sera très agréable, mais
il n'y aurait pas de chagrin.

Je ne puis vous revoir ensemble
le 15 d'juin, mais probablement
avant.

Mais si vous d'une personne
promenade. j'en fais très grand
je le puis à dix heures. après
4 heures - et après mon dîner.

Je t'embrasse vos lettres! adieu
adieu. adieu.

